

# Err - Le préfet Stoskopf au centre de vaccination : « un modèle d'organisation »

ABONNÉS 



Le point névralgique du centre de vaccination : le secrétariat ! / L'Indépendant - Frédérique Berlic

Coronavirus, Err, Santé

Publié le 28/04/2021 à 18:12, mis à jour à 20:52



Ce mercredi matin, le préfet Etienne Stoskopf, accompagné du sous-préfet Dominique Fossat et du directeur départemental de l'Agence régionale de la santé (ARS), Guillaume Dubois, avait programmé la visite du centre de vaccination au GCS pôle sanitaire cerdan. Dans le département, il a été le premier centre à ouvrir le 8 janvier dernier.

Même en pleine visite préfectorale, le centre de vaccination contre la Covid-19 ne désemplit pas. « Depuis le 8 janvier, nous avons en moyenne 80 personnes vaccinées par jour... et aucune dose gaspillée », annonce Carole Thibaut-Jobe, directrice du GCS pôle sanitaire cerdan, « d'ores et déjà, 75% des personnes de plus de 75 ans du territoire sont vaccinés et 50% de professionnels de santé. C'est un bon taux ».

Le bilan est donc très satisfaisant d'autant que la population est, depuis le début, très volontaire pour se faire vacciner. Concernant l'application Doctolib, par laquelle les gens de toute la France peuvent finalement s'inscrire à Err, le préfet Etienne Stoskopf a interrogé « Est-ce que la population locale est vaccinée ou est-ce que nous ne sommes pas en train de faire la vaccination des autres ? ».

Effectivement, le centre d'Err, tout comme celui des Angles, dont la représentante Cécile Pâtissier était présente, a été confronté à cette problématique dès le départ, car 80% des vaccinés venaient de l'extérieur, notamment les résidents secondaires vivant sur le territoire six mois de l'année. « Nous avons priorisé pour que les locaux puissent avoir des rendez-vous. En coordination avec les mairies de Cerdagne et Capcir qui ont été d'une grande aide en créant des listings des habitants de leur commune par tranche d'âge, nous avons choisi d'appeler directement les gens ». Le préfet a salué cette prise d'initiative en favorisant « l'aller vers » et la coordination avec les mairies « vous avez sur ce centre, cette souplesse et cette intelligence qui permet de vacciner tout le monde ».

## Le véritable enjeu est la communication sur l'AstraZeneca

La pression sur le personnel du GCS pôle sanitaire de Cerdagne est de tous les instants. Il gère le centre de vaccination en parallèle des autres activités spécialisées (Soins de suite et réadaptation, Séjour à orientation gériatrique et unité de soins de longue durée). Tout en faisant face au manque cruel d'aides soignants et d'infirmières. « Nous avons également l'unité Covid qui accueille des malades en hospitalisation venant d'autres structures hospitalières de Toulouse, Perpignan et l'hôpital de Cerdagne, il n'a pas désempli depuis un an. Des infirmières et aides soignantes étrangères voudraient venir mais l'équivalence des diplômes demande 6 mois d'attente ». Concernant le type de vaccins, le préfet a indiqué vouloir mettre l'accent sur la vaccination avec AstraZeneca : « Nous avons fait 28 000 doses au niveau du département, mais c'est vrai qu'il y a une méfiance, le véritable enjeu est la communication sur ce vaccin ».

Au centre, l'infirmière qui demande des retours systématiques des vaccinés rassure : « Il n'y a pas plus d'effets secondaires avec AstraZeneca qu'avec Pfizer ou Moderna. Les personnes plus jeunes sont un peu plus fatiguées ou ont des maux de tête car les défenses immunitaires sont plus fortes ». Sur le plan départemental, Guillaume Dubois résume : « Nous continuons toujours avec Pfizer et Moderna, ce dernier étant surtout dédié aux centres de vaccination éphémères. Concernant, le taux d'incidence départemental, il est de 192 pour 100 000 habitants et nous sommes touchés à 93% par le variant britannique et un seul cas du variant brésilien ». Le préfet a conclu : « C'est très rassurant de voir l'ambiance qui règne ici et la coordination dont vous faites preuve. C'est rodé, je ne peux que vous adresser mes félicitations ».

## Anticiper l'afflux de la population estivale

« Nous sommes très contents de cette campagne de vaccination, car le centre tient la route », résume de son côté Carole Thibaut-Jobe. « Mais ce que nous appréhendons, c'est vraiment la période estivale avec l'augmentation exponentielle de la population », une inquiétude partagée par Cécile Pâtissier, coordinatrice du centre de vaccination des Angles. « Nous avons connu des périodes drastiques au niveau des doses et aujourd'hui nous avons réussi à stabiliser. Ce serait dommage de retomber dans cette période ».

Le préfet Stoskopf a annoncé une réflexion très rapide sur cette question : « c'est effectivement un argument que nous allons relayer aux instances de l'ARS et celles de répartition nationale des vaccins. Nous allons voir comment renforcer la distribution et calibrer le dispositif. Il faudra ouvrir d'autres centres éphémères dans le département et notamment ici ».

Frédérique Berlic  
suivre ce journaliste